

Mais ces artistes sont si maîtres d'eux-mêmes qu'ils sont rarement victimes d'un accident grave.



*Au son de la musique, la petite Lillian Leitrel, à 60 pieds au-dessus du sol, tourne une centaine de fois sur elle-même, suspendue par les dents à une corde.*

La charmante Bird Millma, de Boston, la plus audacieuse danseuse et marcheuse sur corde et fil de fer, disait un jour à un reporter: "Il peut m'arriver de tomber, c'est entendu,

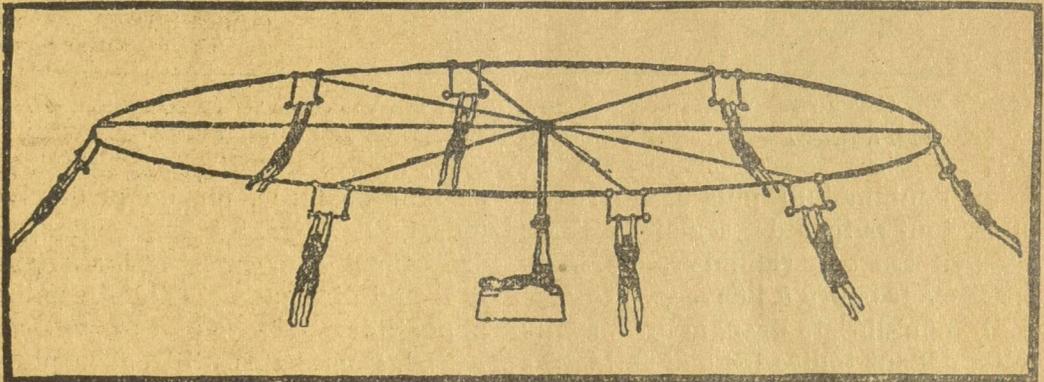
et peut-être ferai-je une chute mortelle. Je brave la mort constamment. Et pourtant, il y a des années que je marche, que je cours et que je danse sur fil de fer! Sans doute ai-je eu au début quelques accidents. Voyez ces cicatrices sur mon bras. Ce sont là des blessures que je me suis infligées à me rattrapant par le bras au fil de fer, après une chute."

Avant de poursuivre, peut-être aimeriez-vous savoir d'où viennent la plupart des acrobates que vous admirez dans tous les centres du Canada et des Etats-Unis. C'est à Reading, petite ville américaine, que naissent et reçoivent leur première éducation presque tous les équilibristes du continent. Parlons maintenant des divers exploits les plus couramment exécutés dans tout cirque de quelque importance.

Il y a d'abord le "saut de la mort" en motocyclette ou en automobile. C'est la boucle qui, il est vrai, nous étonne moins depuis que nous avons tous vu des aéroplanes la boucler jusqu'à cent fois de suite.

Le "saut de la mort" s'explique par l'application de la force centrifuge.

Prenez simplement un seau d'eau, attachez-y une corde à la poignée et



*Gomer, l'homme fort d'Allemagne, remplace le moteur d'un carrousel. Couché sur le dos, il fait tourner avec ses pieds huit hommes suspendus à des trapèzes ou assis dans des fauteuils. En théorie, les corps tournants exercent sur lui une pression assez forte pour l'écraser, mais il n'en est rien.*